

Au Comptoir... : santé... Michel !

Autor(en): **Ms.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226758>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AU COMPTOIR...

Santé... Michel!

Mon ami Jean est un jeune vraiment moderne! Sportif, positif et dynamique, il va dans la vie avec une vision lucide des réalités...

Hier, je le rencontre qui déambulait en St-François...

— Ça va ?

— Comme un charme, et puis vivement le Comptoir.

— Qu'y trouves-tu de si attrayant ?

— J'y fais ma cure annuelle...

— Hein !

— Mais oui, ma cure de « jus pur fruits MICHEL »... jusque-là !

— Et ça te réussit ?

— Plutôt...

— Alors sans alcool au Comptoir ?

— Non, car si j'ai envie de prendre un tonique, je le trouve au même accueillant stand N° 203, Halle de la Dégustation, sous la forme d'un délicieux « DOUX BAISER » cocktail... D'ailleurs, je t'y donne rendez-vous avec ta dame. Et comme je ne lui ai rien offert pour sa fête, je l'invite...

— Pour un « DOUX BAISER » ?

— Ce qu'elle voudra : « TABOU », « ALL RIGHT », « ZWING » ou « FLIRT », car chacun sait que pour le bouquet final... le rendez-vous se prend au STAND MICHEL « pur » jus de fruits.

— Tope-là... mais amène aussi la tienne, qu'elle puisse dire non pas « j'ai bu des baisers le nectar inconnu », mais bien : « J'ai bu DOUX BAISER... ce nectar inconnu. »

Ms.

CROQUIS VAUDOIS

Le yass...

Par PIERRE BEAUVERD

D'où il vient ? Nul ne le sait exactement. Le dictionnaire, personnage généralement bien informé, affirme que les cartes à jouer sont vieilles comme le monde. Preuve qu'aux premiers âges déjà, et dès qu'il ne fut plus tout à fait gorille, l'homme connut l'ennui et s'ingénia à y parer !

Il semble en tout cas que seigneurs et manants du moyen âge tuèrent le temps à l'aide de jeux à peu de chose près semblables aux nôtres. Il y eut bien, ramené par les Croisés, le noble jeu des échecs autour duquel se creusèrent les cervelles instruites. Mais c'est presque une science et une suite de cas de conscience que jouer aux échecs : trois semaines après une partie, vous pouvez ergoter sur ce qui se serait produit si, au lieu de jouer votre « Tour », vous aviez déplacé votre « Cheval » ...

Avec le yass, notre bon yass, rien de tout ça : quelques règles simples, deux ou trois « trucs » classiques, et vous voilà sacré joueur de cartes, autrement dit aussi : tapeur de carton. Le reste du jeu, en effet, regarde surtout le sort...

Avez-vous observé les groupes, le soir, dans un café ? Les visages sont graves, recueillis, les regards tendus. On échange peu de paroles : celui qui parlerait perdrait le fil du jeu, ne compterait plus aussi méticuleusement les cartes tombées, et se trouverait « pomme » en un rien de temps !

Le bon joueur est un placide, tout à son affaire, un fin renard aussi : il sait laisser entendre qu'il a un jeu médiocre alors même qu'il vient de « lever » un